



### Réduction du déficit commercial et baisse des échanges depuis 2012

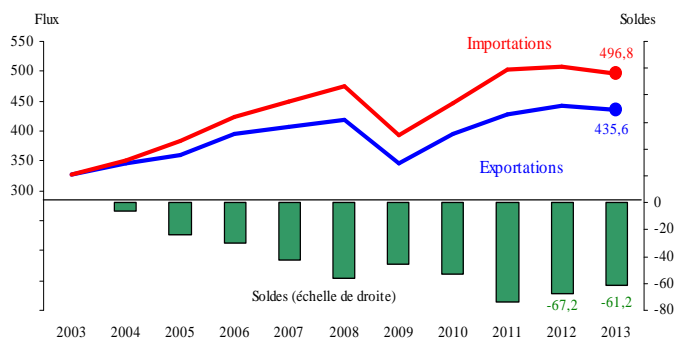
*Le solde commercial de la France, à l'équilibre en 2003, se détériore pour atteindre un déficit record de -74 milliards en 2011 (données FAB/FAB). Cette évolution tient à la fois à l'alourdissement de la facture énergétique et à la détérioration du déficit manufacturier, particulièrement important dans l'automobile et l'informatique/électronique. Depuis 2012, le déficit commercial s'améliore de façon notable, pour revenir à -61 milliards en 2013. Ce résultat repose autant sur le dynamisme persistant de nos points forts à l'exportation que sur la baisse des importations liée à la faiblesse de la demande intérieure.*

L'évolution du solde commercial de la France au cours de la dernière décennie connaît deux phases distinctes.

Le déficit se creuse entre 2003 et 2011, période caractérisée par des échanges dynamiques, malgré la parenthèse de 2009 (récession). Au cours de cette période, on constate un décrochage des exportations dont la croissance se limite à +3,4 % en moyenne annuelle, contre +5,5 % pour les importations.

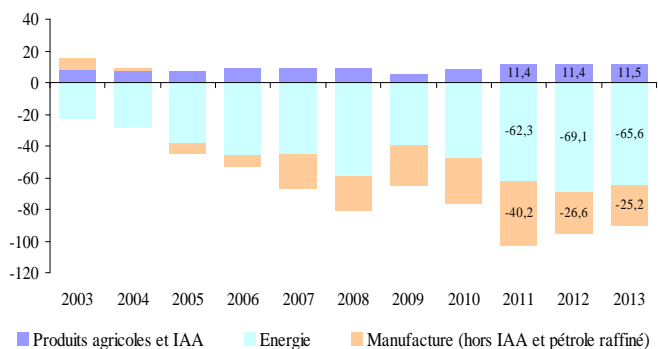
Entre 2011 et 2013, le déficit commercial se réduit dans un contexte de ralentissement des échanges (exportations +0,9 % l'an en moyenne, importations -0,6 %).

**Graph.1 : Echanges commerciaux de la France depuis 2003 (milliards d'euros)**



Source : Douanes – Données estimées FAB/FAB

**Graph.2 : Soldes commerciaux par grand secteur de l'économie (milliards d'euros)**



Energie : hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets industriels, produits pétroliers raffinés

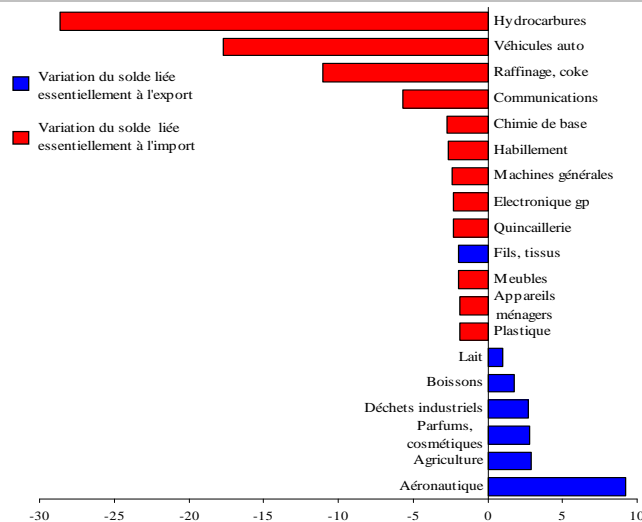
Source : Douanes – Données estimées CAF/FAB

### Creusement des déficits énergétiques et manufacturiers entre 2003 et 2011

Le solde commercial de la France, à l'équilibre en 2003, se détériore pour atteindre un déficit record de -74,2 milliards d'euros en 2011 (données FAB/FAB).

La moitié du creusement du déficit provient de l'alourdissement de la facture énergétique (-62,3 milliards CAF/FAB en 2011, contre -23,2 milliards en 2003). Ce dernier résulte du quadruplement des prix du pétrole en dollar (28,8 dollars par baril en 2003 à 111 dollars par baril en 2011). Il est cependant atténué par l'appréciation de l'euro face au dollar, mais également par la baisse des volumes acheminés (-25 % pour le pétrole brut).

**Graph.3 : variation des soldes entre 2003 et 2011 (milliards d'euros)**



Guide de lecture : chaque histogramme représente l'évolution négative ou positive du solde. La couleur de l'histogramme correspond au flux principalement responsable de l'évolution (la plus forte en valeur absolue). Ainsi, l'évolution positive du poste aéronautique est principalement imputable à l'évolution des exportations du poste.

Source : Douanes

La dégradation du solde manufacturier hors IAA et pétrole raffiné explique le reste de la détérioration du déficit commercial. Encore excédentaire en 2003 (+7,2 milliards), le solde industriel devient déficitaire en 2005 et se creuse jusqu'en 2011 (-40,2 milliards). Les 2/3 de la détérioration viennent de l'automobile et de l'informatique/électronique.



Le solde des véhicules automobiles, largement excédentaire en 2003 de +12,6 milliards, affiche un déficit de -5,3 milliards en 2011. La diminution de la production automobile des constructeurs français en France, au bénéfice d'usines implantées à l'étranger, explique au moins en partie cette évolution. Ainsi, l'automobile qui était un des avantages comparatifs de la France en 2003, devient un désavantage depuis 2007. Le secteur de l'informatique et de l'électronique, quant à lui, voit son déficit doubler au cours de la période (-16,3 milliards en 2011, contre -7,8 milliards en 2003). Cette dégradation concerne particulièrement les produits de la téléphonie et de l'électronique grand public, désormais fabriqués et importés principalement d'Asie, de Chine en premier lieu.

La hausse du prix des matières premières contribue également à la dégradation des soldes de certains biens intermédiaires entre 2003 et 2011, notamment celui des métaux (-6,5 milliards, contre -1 milliard), des caoutchoucs, plastiques et verre (-5,2 milliards, contre -0,8 milliard), ainsi que des produits chimiques de base et des fils et tissus. La détérioration du solde des produits chimiques de base (-2,5 milliard, contre +0,2 milliard) est étroitement corrélée à la hausse des prix des produits pétroliers.

En revanche, les excédents se consolident dans les points forts de la spécialisation industrielle française : aéronautique (+17,2 milliards, contre +8 milliards), parfums (+8,5 milliards, contre +5,6 milliards), produits agricoles et agroalimentaires (+11,4 milliards, contre +8,3 milliards).

## Depuis 2011, une amélioration centrée sur le secteur manufacturier

Entre 2011 et 2013, le déficit commercial se réduit de 13 milliards pour atteindre -61,2 milliards en 2013 (données FAB/FAB). La réduction du déficit tient exclusivement à l'allègement du déficit manufacturier, qui revient à -25,2 milliards en 2013, après -40,2 milliards en 2011. Par ailleurs, l'excédent agricole et agroalimentaire (céréales et boissons notamment) reste stable, autour de +11,5 milliards, tandis que la facture énergétique continue de s'alourdir et atteint -65,6 milliards (après -62,3 milliards), avec une dégradation centrée sur l'année 2012.

L'amélioration du solde manufacturier tient autant à la hausse des exportations qu'au repli des importations. Elle s'explique d'abord par le dynamisme des exportations : les avantages comparatifs français

portent sur des secteurs qui ont été peu affectés par le récent ralentissement conjoncturel. Ainsi, l'amélioration des performances aéronautiques constitue une constante par rapport à la période précédente, avec un excédent qui progresse encore pour s'établir à +22,0 milliards en 2013, après +17,2 milliards en 2011. Par ailleurs, l'excédent pharmaceutique se redresse pour revenir à +4,5 milliards en 2013, après avoir atteint son plus bas niveau en 2011 (+1,8 milliard). Ce redressement vient d'une progression plus rapide des exportations par rapport aux importations (+7,6 % par an, contre +2,8 %). L'excédent sur certains produits de luxe (bateaux de plaisance, parfums, horlogerie) s'améliore également, en raison de la bonne tenue des ventes.

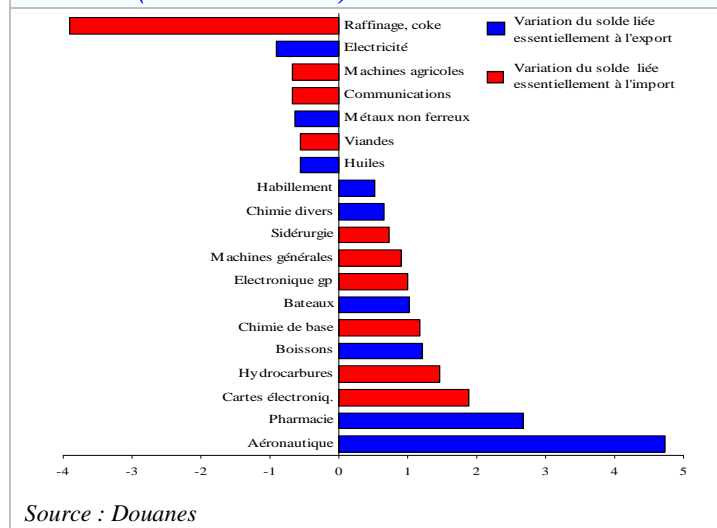
Pour certains produits, la réduction du déficit manufacturier entre 2011 et 2013 s'explique par le recul des importations dans un contexte d'atonie de la demande intérieure, de reflux des prix des matières premières industrielles et d'appréciation du taux de change effectif réel de l'euro. C'est le cas notamment de l'informatique et de l'électronique, des machines industrielles et agricoles, ainsi que des produits métallurgiques et métalliques.

Contrairement à la période précédente où la dégradation du solde provenait pour moitié des échanges avec l'UE et pour moitié de ceux avec les pays tiers, l'amélioration des déficits entre 2011 et 2013 est centrée sur l'Asie. Ce mouvement tient aux performances à l'exportation vers la Chine et l'ASEAN, liées principalement à la bonne tenue des livraisons aéronautiques et, dans une moindre mesure, au repli des achats automobiles au Japon et de produits chimiques à Singapour.

## Les principaux pays européens améliorent leurs soldes commerciaux

A l'instar de la France, la plupart des pays européens ont connu une amélioration de leurs soldes commerciaux au cours des dernières années. Certains pays ont inversé la tendance plus précocement. Ainsi, l'Espagne voit son déficit diminuer depuis 2008 grâce à une meilleure compétitivité-coût favorable aux exportations. L'Allemagne conforte son excédent depuis 2010, en raison de la moindre progression de ses importations, plus que par un surcroît d'exportations. L'Italie revient d'une position déficitaire à un solde excédentaire, en lien avec la contraction de ses achats. Malgré une amélioration récente, le déficit commercial français demeure plus élevé que celui de nos voisins européens, à l'exception notable du Royaume-Uni, qui affiche un déficit supérieur.

**Graph.4 : variation des soldes entre 2011 et 2013 (milliards d'euros)**



**Graphe 5 : Soldes commerciaux des principaux pays de l'UE (milliards d'euros, données CAF/FAB)**

